

Das Parlament hat die Wichtigkeit der Luftfahrtpolitik erkannt

Der Dachverband der Schweizer Luftfahrt, die Aerosuisse, ist über die Kenntnisnahme des Parlamentes zum luftfahrtpolitischen Bericht des Bundesrates für eine aktive, prospektive und kohärente Luftfahrtpolitik erfreut. Der Dachverband begrüsst, dass auch das Parlament der **Wettbewerbsfähigkeit des Luftfahrtstandortes Schweiz** grösste Bedeutung zumisst.

Der Luftverkehr sei von herausragender Bedeutung für die Schweiz und ihren Wohlstand, betont die Aerosuisse in Übereinstimmung mit dem Bundesrat. Und: Luftverkehr ist nicht Selbstzweck. Er ist ein massgeblicher Bestandteil des nationalen Verkehrssystems, eine wichtige Voraussetzung für die Standortattraktivität und das Wirtschaftswachstum der Schweiz und ein bedeutender Volkswirtschaftsfaktor. **Mehr als 160'000 Arbeitsplätze** oder 21 Milliarden Franken Wertschöpfung hängen von diesem Verkehrsträger ab. Dass diese allgemein anerkannten Tatsachen die Grundlage für die künftige Luftfahrtpolitik des Bundes bilden, erachtet Aerosuisse als fundamental.

Die Schweizer Luftfahrt steht im massiv verschärften internationalen Wettbewerb. Nach Ansicht der Aerosuisse zählt es zu den Aufgaben des Bundes, international **konkurrenzfähige Rahmenbedingungen** zu schaffen, die es erlauben, in diesem Wettbewerb zu bestehen. Die parlamentarische Debatte hat diesbezüglich gezeigt, dass auch der Gesetzgeber diesem Aspekt grosse Bedeutung zumisst.


Aerosuisse begrüsst ausdrücklich die im Bericht vorgesehene Prüfung eines **Luftfahrtfonds**. Die Erträge aus der heutigen Kerosinbesteuerung des Binnenluftverkehrs sollen künftig zweckgebunden in einen Luftfahrtfonds fliessen.

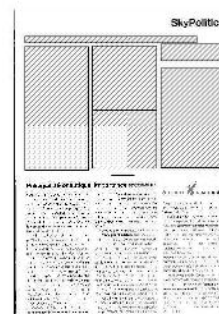
Bedauerlich dagegen ist, dass der Ständerat der Motion zur Übernahme der **Fluglärm-**

fonds der Schweizer Flughäfen nicht zugestimmt hat. Damit bleibt ein stark wettbewerbsverzerrendes Element bestehen und trägt nicht zur Konkurrenzfähigkeit der Schweizer Flughäfen gegenüber ihren europäischen Konkurrenten bei. Schliesslich ist die Aerosuisse erfreut über die Absicht des Bundesrates, mit Deutschland in getrennten Gesprächen innert Jahresfrist eine Lösung bezüglich Abgeltung und Delegation von **Flugsicherungsleistungen** von Skyguide über Deutschland, sowie hinsichtlich der Anflugrestriktion auf den Flughafen Zürich zu finden.



Insgesamt vertritt die Aerosuisse die Meinung, dass die **allgemeine Luftfahrt (General Aviation)** im Bericht zur Luftfahrtpolitik nicht ihrer Bedeutung entsprechend gewürdigt wird. Jeder Pilot hat einmal auf einem Flugzeug der General Aviation sein Handwerk gelernt. Für die Aerosuisse ist ein konkurrenzfähiger Luftfahrt-Ausbildungsstandort im Binnenland Schweiz sehr wichtig. Deshalb begrüsst der Dachverband, dass verschiedene Parlamentarier diesem Aspekt Beachtung geschenkt haben. Auf Ablehnung stösst der Vorschlag des Bundesrates, Ruhezeiten auszuscheiden.

Im Bericht des Bundesrates hat Aerosuisse eine deutliche Stellungnahme zur Erhaltung und **zivilen Nutzung von Militärflugplätzen** vermisst. Damit kann ein wichtiger Beitrag zur Ausbildung von fliegendem und nicht fliegendem Personal und zur Prosperität einer Region geleistet werden. Die Voten im Parlament haben gezeigt, dass hierzu ein Bedarf besteht. 



Politique aéronautique: importance reconnue

Aérosuisse, fédération faîtière de l'aviation helvétique, se réjouit que le Parlement ait pris connaissance du rapport de politique aéronautique du Conseil fédéral, pour une politique aéronautique active, prospective et cohérente. La fédération faîtière salue également le fait que le Parlement attache une importance majeure à **la compétitivité de la Suisse** comme emplacement aéronautique.

Le transport aérien est d'une importance primordiale pour la Suisse et sa prospérité, souligne Aérosuisse, en concordance avec le Conseil fédéral. De plus, le transport aérien n'est pas une fin en soi. Il représente un élément déterminant du système national des transports, un pré-requis essentiel pour l'attrait pour la place économique suisse et la croissance économique du pays, ainsi qu'un facteur de poids pour l'économie nationale. **Plus de 160'000 emplois**, ou 21 milliards de francs de valeur ajoutée, dépendent de ce secteur du trafic. Aérosuisse estime comme fondamental que ces réalités, reconnues de tous, constituent le fondement de la future politique aéronautique de la Confédération.

L'aviation helvétique se trouve face à une **concurrence internationale** massivement renforcée. De l'avis d'Aérosuisse, parmi les missions de la Confédération figure celle de créer, au plan international, les conditions globales de compétitivité permettant d'exister dans ce contexte. Les débats parlementaires ont montré à ce sujet que le législateur, également, attribue la plus grande importance à cet aspect.

Aérosuisse salue expressément l'examen d'un **fonds pour l'aviation**, prévu dans le rapport. Les recettes tirées de l'actuelle imposition du kérosène pour le transport aérien intérieur devront alimenter à l'avenir, avec emploi bien déterminé, un fonds pour l'aviation.

Il est par contre regrettable que le Conseil

des États n'ait pas donné son consentement à la reprise du **fonds pour les bruits** d'avions des aéroports suisses. Un élément faussant fortement la concurrence reste ainsi en place, et ne contribue pas à la compétitivité des aéroports helvétiques face à leurs «adversaires» européens. Enfin, Aérosuisse ne peut que se réjouir de l'intention du Conseil fédéral de trouver avec l'Allemagne, par des discussions séparées et dans un délai d'un an, une solution concernant l'indemnisation et la délégation des prestations de navigation aérienne par



Skyguide au-dessus de l'Allemagne, ainsi qu'en matière de restrictions d'approches sur l'aéroport de Zurich.

Dans l'ensemble, Aérosuisse est d'avis que dans le rapport sur la politique aéronautique, **l'aviation générale (General Aviation)** n'est pas appréciée à sa juste valeur. Pourtant, tout pilote a bien appris son métier en tenant un jour les commandes d'un avion léger. Pour Aérosuisse, un site concurrentiel de formation aéronautique, sur le territoire suisse même, revêt une importance essentielle. C'est pourquoi la fédération faîtière se réjouit que divers parlementaires aient porté de l'intérêt à cet aspect. La proposition du Conseil fédéral d'éliminer les zones de calme se heurte à un refus.

Dans le rapport du Conseil fédéral, Aérosuisse a manqué l'occasion d'une prise de position nette sur le maintien et **l'usage civil des aérodromes militaires**. Une contribution de poids pour la formation de personnels volants et non volants, de même que pour la prospérité d'une région, peut être ainsi fournie. Les votes au Parlement ont montré qu'un besoin existe en la matière. ☺